

## 2. Données et méthodes

Pour étudier l'hétérogénéité des comportements féconds durant le baby-boom suisse, nous avons mobilisé diverses bases de données et combiné plusieurs approches analytiques. Ce chapitre a pour objectif de présenter les spécificités de chacune de nos sources, l'une étant classique, le recensement, et l'autre plus spécifique puisqu'il s'agit d'une vaste enquête sur les personnes âgées qui recouvrent les générations des mères des baby-boomers et qui inclut un outil crucial pour notre étude : le calendrier de vie. Quant à notre approche, elle peut être qualifiée de mixte dans la mesure où elle combine les approches quantitatives et qualitatives de manière séquentielle ainsi qu'un enchaînement d'analyses exploratoires et confirmatoires, qui nous ont permis d'aborder sous différents angles complémentaires les questions qui sont au cœur de ce travail.

### 2.1 Données

#### *2.1.1 Le recensement fédéral de la population*

A partir de 1850, le recensement de la population a été institutionnalisé en Suisse par une loi fixant sa périodicité à dix ans. Une volonté politique s'est dès lors affirmée afin de mettre en place une véritable statistique exhaustive de population<sup>21</sup> allant au-delà du simple dénombrement, en tenant également compte d'autres caractéristiques comme le sexe, l'état civil, l'âge, ou la confession des habitants (Busset, 1993). Outre les attributs individuels, les recensements ont intégré au fil des périodes diverses questions sur les comportements ayant trait notamment à la mobilité ou au marché de l'emploi par exemple. Récemment, ce système a été jugé lourd et coûteux. C'est pourquoi depuis 2010, il est remplacé par une formule

---

21 Le Bureau fédéral de la statistique (renommé Office fédéral de la statistique en 1979) a d'ailleurs été créé en 1860 (Morgenthaler, 1998).

annuelle qui se base sur le relevé des registres des habitants et est complétée par des enquêtes thématiques menés auprès d'échantillons représentatifs (Office fédéral de la statistique, 2016).

Dans un contexte pro-nataliste, des questions relatives au nombre d'enfants ont été introduites à partir du recensement de l'année 1941<sup>22</sup>. Toutefois, ce n'est qu'à partir de celui de 2000 (et du registre des naissances de 1998) que les rangs de naissances enregistrés se réfèrent aux rangs biologiques. Auparavant, l'ordonnement des naissances se faisait en fonction du mariage en cours, « au sein du lit actuel » (Burkhimsher, 2011). Afin d'appréhender les comportements reproductifs biologiques des femmes durant le baby-boom, nous avons donc recouru au recensement de l'année 2000, qui réunit 1'090'236 femmes nées entre 1910 et 1946.

Parmi elles, 93.9% ont renseigné leur descendance finale. Quant au 6.1% de données manquantes, nous les avons retirées des analyses, ce qui revient à les redistribuer en fonction des proportions observées pour chacune des parités. Nous considérons ainsi que ces femmes n'ont pas eu de comportements familiaux atypiques, comme l'ont postulé d'autres projets qui ont traité ces données (voir Zeman, 2017 pour la Cohort Fertility and Education Database; Cotter & Zeman, 2016 pour la Human Fertility Database; Burkhimsher, 2011 pour la Human Fertility Collection).

Néanmoins, si les données du recensement ont l'avantage d'être relativement exhaustives et de permettre une reconstitution des comportements féconds sur une longue période, elles comportent également certaines limites liées notamment aux variables socioéconomiques et sociodémographiques disponibles, comme l'ont montré Wanner et Fei (2005). En effet, ces dernières sont contenues en nombre limité<sup>23</sup> et se réfèrent exclusivement à la situation des personnes interrogées au moment de la passation. Des informations comme le statut matrimonial<sup>24</sup> ou la situation sur le marché de l'emploi n'ont donc pas de caractère rétrospectif et il est impossible de les lier aux années de naissance des enfants. Dans cette optique,

---

22 Le recensement de 1940 a été exceptionnellement repoussé d'une année à cause de la mobilisation.

23 Outre le nombre d'enfants, l'état civil, la nationalité, le domicile actuel, le domicile à la naissance, la religion, la langue, la formation, la profession exercée ainsi que des renseignements sur l'utilisation des transports sont les variables contenues dans les données individuelles du recensement fédéral de la population de 2000.

24 Seule l'année du mariage en cours est enregistrée.

le seul recours aux données du recensement n'offre qu'une vision partielle du phénomène qu'il s'agira de compléter avec des données d'enquête.

### 2.1.2 L'enquête « *Vivre, Leben, Vivere – Démocratisation de la vieillesse ? Progrès et inégalités en Suisse* » (VLV)<sup>25</sup>

L'enquête « *Vivre, Leben, Vivere, – Démocratisation de la vieillesse ? Progrès et inégalités en Suisse* »<sup>26</sup> (VLV) a été réalisée par le Centre interfacultaire de gérontologie et d'études des vulnérabilités de l'Université de Genève en 2011/12. Elle fait suite à deux précédentes récoltes de données qui ont eu lieu en 1979 et 1994–1995<sup>27</sup> et constitue l'une des plus grandes enquêtes interdisciplinaires sur le vieillissement jamais réalisée en Suisse. Son objectif est d'évaluer les conditions de vie et de santé des personnes âgées de 65 ans et plus dans cinq régions du pays : Genève, le Valais central, les régions alémaniques du canton de Berne (soit les régions de l'Oberland, du Mittelland et du Seeland), Bâle ville et Bâle campagne, ainsi que le Tessin. Cette sélection reflète la diversité de la Confédération helvétique sur le plan territorial, linguistique et politique (fig. 2.1).

L'échantillon des répondants a été sélectionné de manière aléatoire pour chaque région dans les registres municipaux, cantonaux ou fédéraux de la population. Il est composé au total de 3659 personnes vivant à domicile ou en établissement médicosocial<sup>28</sup>. Chaque échantillon régional

---

25 Cette partie de l'ouvrage a fait l'objet de communications lors du XXVII Congrès International de la Population (Duvoisin & Oris, 2013) et du XVIII colloque de l'AI-DELF (Duvoisin, 2016).

26 Cette enquête a été menée dans le cadre du projet SINERGIA CRSIII\_129922/1 et de l'IP 13 du Pôle de recherche national « LIVES – Surmonter la vulnérabilité : perspective du parcours de vie », tous deux financés par le Fonds national suisse de la recherche scientifique.

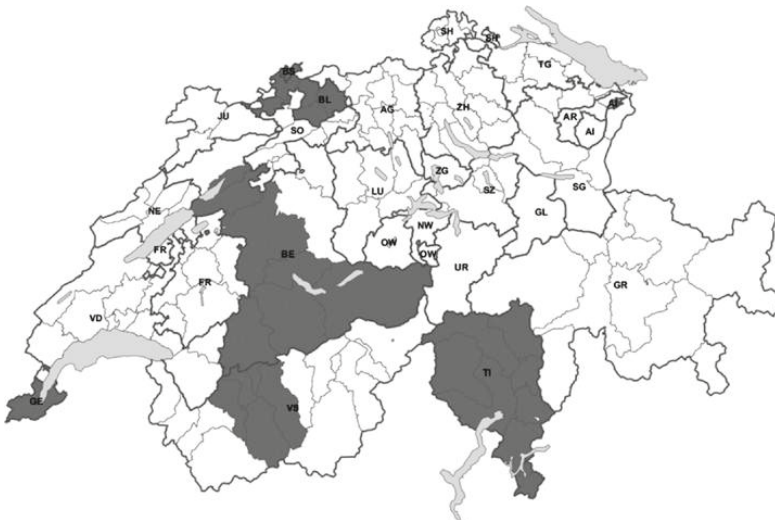
27 Les enquêtes de 1979 intitulée « Mise à l'écart et dépendance des personnes âgées » (programme national de recherche n°3 « Intégration sociales » – FNRS) et de 1994/95 nommée « Autonomie de la personne âgée et environnement socioculturel » (programme national de recherche n°32 « Vieillesse » – FNRS Requête No 4032–35728) ont été effectuées dans les régions francophones de Genève et du Valais central.

28 Cet échantillon réunit plus précisément 3080 individus « aptes », soit sans trouble cognitif et 579 répondants atteints par des troubles cognitifs. Pour ces derniers, les données ont été collectées en suivant une procédure « proxy », dans le cadre de laquelle un proche ou un soignant a été interrogé sur base d'un questionnaire réduit (Oris et al., 2016 ; Ludwig, Cavalli, & Oris, 2014).

est en outre stratifié selon le sexe et la catégorie d'âge. De ce fait, nous retrouvons dans chaque région 720 personnes, qui se répartissent en six classes d'âge quinquennales (allant de 65 ans à 90 ans et plus) à l'intérieur desquelles se trouvent 60 femmes et 60 hommes.

Deux ensembles de données se distinguent au sein des données récoltées. Le premier regroupe les réponses à deux questionnaires standardisés : le premier auto-administré (QAA) et le second passé lors d'un entretien face-à-face conduit par un enquêteur (QFF) à l'aide de la méthode CAPI (Computer assisted personal interview). Cette base principale rassemble plus de 500 questions réunies dans différents modules portant notamment sur la santé physique et psychique, les relations familiales, le niveau de participation sociale, etc. (Tholomier, 2011). Elle contient une quantité non-négligeable d'informations sur l'état de santé des répondants, leur niveau d'intégration à la société, leur parcours professionnel et familial, leur bien-être, etc. La seconde base, quant à elle, est constituée de calendriers de vie (Freedman, Thornton, Camburn, Alwin, & Young-DeMarco, 1988) remplis par les répondants de manière auto-administrée, qui retracent sur un même document leurs trajectoires familiale, résidentielle, professionnelle, migratoire et de santé, de leur naissance à l'année de l'enquête (annexe 1).

**Fig. 2.1:** Situation géographique et caractéristiques socio-culturelles des régions présentes dans VLV



	Type de région	Confession historique <sup>29</sup>	Majorité linguistique
<b>Genève (GE)</b>	Urbain	Protestante	Française
<b>Valais central (VS)</b>	Semi-urbain	Catholique	Française
<b>Berne (BE)</b>	Semi-urbain	Protestante	Allemande
<b>Bâle (BL et BS)</b>	Urbain	Protestante	Allemande
<b>Tessin (TI)</b>	Semi-urbain	Catholique	Italienne

Les deux bases de données sont donc complémentaires et documentent les processus à travers lesquels les personnes nées entre 1910 et 1946, résidant en Suisse en 2011/12, ont accumulé des capitaux économiques, sociaux et humains durant le cours de leur vie.

L'enquête VLV n'a donc pas été développée dans le but d'étudier le baby-boom en Suisse. Son utilisation dans la présente recherche est dès lors soumise à quelques biais inévitables, notamment dans la disponibilité de certaines informations, comme nous le verrons dans la suite de ce chapitre. Néanmoins, questionner des personnes âgées offre l'opportunité de couvrir un large pan de l'histoire du 20<sup>e</sup> siècle :

« Ageing creates the conditions under which to reconcile history and biographies and consequently, offers an alternative approach to fill the gap between the two » (Oris, 2016, p. 101).

Dans cette optique, cette enquête possède ainsi un potentiel important pour améliorer la compréhension des mécanismes qui sont à l'origine du baby-boom en Suisse puisqu'elle offre, grâce au calendrier de vie, une reconstitution des biographies des générations de parents des baby-boomers.

---

29 La confession majoritaire peut diverger de la confession historique (comme à Genève par exemple). Cependant les confessions historiques de chacune des régions marquent toujours l'organisation institutionnelle de ces dernières (Monnot, 2013).

### 2.1.2.1 Le calendrier de vie : un outil de collecte biographique minimisant les erreurs de mémoire

Outre les biais classiques liés aux conditions de passation d'une enquête par questionnaire (longueur du questionnaire, interactions avec l'enquêteur, clarté des questions posées, etc.), l'exhaustivité, la cohérence et l'exactitude des données rétrospectives récoltées sont nécessairement affectées par les mécanismes du processus de remémoration (Glasner & Van der Vaart, 2009; Auriat, 1996; N. Schwarz & Sudman, 1994). La reconstitution des trajectoires vécues par une population de retraités, pour qui les événements à se rappeler et à dater s'étalent sur 65 ans et plus, mérite une attention particulière puisqu'elle fait appel à leurs capacités mnésiques.

Une « erreur de mémoire » est ainsi « une omission ou une réponse erronée produite involontairement par la personne interrogée. Celle-ci peut soit ne pas se souvenir d'un événement autobiographique factuel, [...] soit se rappeler l'événement mais éprouver des difficultés à le dater » (Auriat, 1996, p. 18). L'origine de ces erreurs provient des mécanismes de construction de la mémoire autobiographique et de la façon dont les souvenirs sont rappelés pour répondre à une enquête.

L'étude de la mémoire en psychologie a identifié trois périodes distinctes dans la formation des souvenirs au cours du développement cognitif (Piolino, 2003; Conway & Pleydell-Pearce, 2000; Rubin & Schulkind, 1997) : les événements de la prime enfance ne sont guère conservés par les individus (*childhood amnesia*) ; l'adolescence et l'entrée dans l'âge adulte suscitent beaucoup de réminiscences (*reminiscence bump*) ; enfin, avec l'avancée en âge, les événements récents sont mieux rappelés que les anciens (*forgetting*). La propension accrue à citer des souvenirs survenus approximativement entre 15 et 25 ans est un phénomène que divers auteurs ont tenté d'expliquer sans qu'ait émergé un consensus. Certains psychologues et neuroscientifiques ont ainsi mis en avant que la phase d'entrée dans l'âge adulte correspond à un stade optimal dans le développement des aptitudes neurophysiologiques de la mémoire (Piolino, 2003). C'est pourquoi cette période de l'existence serait davantage et plus durablement retenue. D'autres auteurs issues de la psychologie sociale relient en outre cette phase du cycle de vie à la constitution de l'identité personnelle (Draaisma, 2008; Conway, 2005; Conway & Holmes, 2004). Dans cette optique, « les événements qui se produisent dans la jeunesse et

au début de l'âge adulte modèlent la personnalité, déterminent l'identité, orientent le cours de la vie. [...] Ainsi, l'individu d'âge mûr se souviendra surtout des événements qui ont fait de lui ce qu'il est devenu » (Draaisma, 2008, p. 285). Cette vision est à rapprocher des travaux du sociologue Karl Mannheim (Mannheim, 2005 [1928]), qui associe également l'adolescence (plus précisément les âges compris entre 17 et 25 ans) à une période où les expériences vécues influent sur la vision du monde des individus et sont déterminantes pour la formation d'une « génération historique ». La sociologie du parcours de vie et la démographie ont en outre montré que l'entrée dans l'âge adulte est rythmée par une concentration de transitions, de franchissement de seuils et d'événements vécus pour la première fois durant cette phase de l'existence relativement courte (Calvès, Bozon, Diagne, & Kuépié, 2006; Tichit & Lelièvre, 2006; Bidart, 2005; Galland, 1996; Modell, Furstenberg, & Hershberg, 1976). Or, les individus seraient plus profondément marqués par cet effet de primauté : première décohabitation du ménage parental, première union, premier emploi, première naissance, etc. (Auriat, 1996).

Quoi qu'il en soit, le passage du temps ne constitue donc pas une horloge linéaire pour la récupération des souvenirs. L'organisation temporelle de la mémoire autobiographique répond de ce fait à un entremêlement de logiques et de repères personnels, sociaux et culturels qui infléchit la courbe de remémoration (Auriat, 1996). De plus, l'ancrage mnésique et le rappel d'un événement autobiographique dépend de la valence émotionnelle qui lui est rattachée. Les événements associés à une émotion, positive ou négative, sont ainsi mieux remémorés que ceux qui paraissent neutres (Dasoki, Morselli, & Spini, 2016). A cet effet s'ajoute également celui de la nature renouvelable de l'événement à se rappeler : une succession d'épisodes identiques a tendance à créer un souvenir générique qui efface la trace précise de ceux qui composent la série (Auriat, 1996).

Plusieurs instruments ont été mis en œuvres afin de réduire au maximum les biais induits par ces erreurs de mémoire dans les données récoltées par enquêtes rétrospectives. Parmi eux, le calendrier de vie est un outil de passation possédant de nombreuses qualités pour reconstruire les trajectoires individuelles puisqu'en plus de réduire les omissions, sa conception améliore la datation des événements reportés (Freedman et al., 1988). Cet instrument a été utilisé dans une variété d'études visant à reconstituer des trajectoires ou des séquences de vie dont la plupart s'inscrivent en sciences sociales et en médecine (Belli, Stafford, & Alwin, 2009; Glasner

& Van der Vaart, 2009). Il n'a jamais fait l'objet d'une standardisation et son usage, sa forme et sa terminologie varient en fonction des enquêtes. Néanmoins, quel que soit sa dénomination (Life History Calendar, Event History Calendar, Timeline, Fiche Âge-événement, etc.) et son mode de passation (auto-administré, rempli avec un enquêteur sur ordinateur ou par téléphone), cet outil prend toujours la forme d'une grille organisée en fonction de deux axes, dont l'un présente les domaines pour lesquels des événements doivent être spécifiés et l'autre les unités de temps (Glasner & Van der Vaart, 2009).

Plusieurs études ont alors démontré que la visualisation graphique de l'ensemble de la période à se remémorer permet plus facilement aux personnes de resituer dans le temps les différents événements qu'ils ont connus et ainsi ordonner et dater ces derniers avec une plus grande précision que dans un questionnaire conventionnel (Belli, Smith, Andreski, & Agrawal, 2007; Vivier, 2006; Belli, Shay, & Stafford, 2001; Belli, 1998; Caspi et al., 1996; Freedman et al., 1988; Balan, Browning, Jelin, & Litzler, 1969). Pour expliquer cette différence, Robert Belli (1998) a été le premier à établir un lien direct entre les mécanismes activés par le répondant pour remplir un calendrier de vie et les processus de la mémoire autobiographique. Ses nombreux travaux (e.g. Belli, 2014; Belli & Callegaro, 2009; Belli et al., 2007, 2001; Belli, 1998) ont souligné la mise en œuvre concomitante de récupérations hiérarchique, séquentielle et parallèle des souvenirs par les répondants. En premier lieu, les individus ont tendance à se remémorer plus facilement les événements constitutifs d'une trajectoire en procédant selon une dynamique allant du général au particulier (*récupération hiérarchique*). L'organisation du calendrier de vie en différents domaines successifs facilite ce processus. Une trajectoire résidentielle en fonction des types d'habitation sera, par exemple, récupérée en se souvenant d'abord des pays de résidence, puis des villes avant d'arriver au type de logement occupé. En second lieu, chaque événement récupéré à l'intérieur d'une trajectoire permet de situer et dater d'autres éléments antérieurs et ultérieurs (*récupération séquentielle*). En troisième lieu, la visualisation contiguë des différents domaines encourage le répondant à effectuer des va-et-vient entre ces derniers en se servant des informations d'une trajectoire pour se souvenir et dater des éléments d'une autre (*récupération parallèle*). La survenue d'une naissance par exemple pourrait aider à la remémoration d'un déménagement ou d'un changement d'emploi.



L'avantage du calendrier de vie est donc de faire appel à la mémoire du répondant en fonction d'événements repères qui, au fur à mesure de la récolte d'information vont servir à la datation d'autres éléments de sa biographie. Contrairement à un questionnaire conventionnel, cet instrument suit l'organisation temporelle de la mémoire autobiographique qui s'apparente plus à une succession d'événements marquants qu'à une horloge linéaire. De cette façon, les incohérences et les vides temporels sont plus aisément repérés et corrigés.

### 2.1.2.2 Le calendrier de vie dans VLV : le travail sur la qualité des données récoltées

Dans l'enquête VLV, le calendrier de vie a été rempli de manière auto-administrée par les répondants qui disposaient de quelques consignes directrices et d'exemples fictifs, puis a été vérifié et, si nécessaire, complété ou corrigé par l'enquêteur durant l'entretien face-à-face (Ludwig, Cavalli, & Oris, 2014). Il a donc servi à récolter les biographies mais a aussi joué un rôle de support mémoriel durant l'entretien, lorsque le questionnaire revenait sur certains événements passés.

Toutefois, quelle que soit la qualité des outils de collecte, les carences mémorielles sont inévitables lorsque l'on interroge des personnes âgées (Reimer, 2001). Pour autant, oublier des mariages ou encore plus la naissance d'enfants est une situation extrême qui implique la présence de problèmes cognitifs conséquents (Lelièvre & Mazuy, 2005; Auriat, 1993; Poulain, Riandey, & Firdion, 1991). Or, lorsque les enquêteurs ont été confrontés à de tels cas qui empêchaient la personne sélectionnée de répondre, ils ont eu recours à une procédure dite « proxy » dans le cadre de laquelle un proche a été interrogé sur la base d'un questionnaire réduit qui n'incluait pas le calendrier de vie. Ce cas de figure est négligeable chez les plus jeunes, mais parmi les générations 1922–1926 il a concerné plus d'une femme sur quatre et près d'une sur deux parmi les générations nées en 1921 et avant (Tab. 2.1). Notre échantillon d'analyse comprend donc des répondantes doublement sélectionnées puisqu'il est constitué de survivantes cognitivement aptes.

La fiabilité complète des souvenirs familiaux rapportés par ceux et celles qui ont répondu eux-mêmes ne va pour autant pas de soi. Une démarche critique est indispensable, à l'intérieur du calendrier de vie qui,

malgré ses qualités, possède également certains désavantages intrinsèques. Une rigueur particulière est dès lors requise dans la préparation des données. Ainsi, bien que les répondant-e-s aient reçu quelques consignes sur la procédure à suivre pour remplir le calendrier, ils étaient totalement libres dans le choix des événements à rapporter. Nécessairement, la rationalité mobilisée pour se faire a divergé sensiblement selon les personnes. De ce fait, de nombreux participants à l'enquête ont défini la vie familiale de manière élargie et ont cité des événements ne les concernant pas directement eux-mêmes mais impliquant leur entourage proche (par exemple le mariage ou le divorce de leurs enfants, les naissances des neveux, le décès de beaux-parents, etc.). Par ailleurs, certains répondants ont eu recours à des prénoms à la place du lien de filiation pour désigner les personnes concernées par l'événement mentionné ou se sont contentés de ne citer qu'un prénom sans autre détail.

**Tab. 2.1:** Participantes proxys (VLV) et estimations des survivantes (tables longitudinales) par cohorte de naissance

Génération	Proportion de proxys	Proportion de femmes survivantes <sup>30</sup>
≤ 1921 <sup>31</sup>	49.0 %	5.6 %
1922–1926	27.2 %	16.8 %
1927–1931	16.6 %	41.6 %
1932–1936	5.0 %	69.6 %
1937–1941	3.0 %	76.7 %
1942–1946	1.3 %	81.6 %

Une attention particulière a donc dû être portée durant la phase de codage des données pour s'assurer que les événements que nous analysons (les mariages, les naissances des enfants et les éventuels veuvages ou divorces) concernent effectivement les répondantes. Pour ce faire, il a d'abord été impératif de vérifier l'âge de la participante à l'enquête à chaque événement mentionné afin de s'assurer que les séquences soient ordonnées

30 Ces estimations proviennent de « Mortalité par génération 1900 à 2030, Suisse » (Menthonnex, 2009).

31 Bien que certaines femmes ayant participé à l'enquête soient issues des générations comprises entre 1910 et 1921, la moyenne de survie présentée se concentre sur l'intervalle 1917–1921, afin de ne pas sous-estimer le résultat présent.

de façon logique. Ensuite, nous avons effectué un travail systématique de confrontation des données des calendriers de vie avec celles de la base principale dans laquelle des informations sur les enfants et la vie de couple sont également réunies. Ceci a notamment permis d'identifier, comme dans d'autres enquêtes (Lelièvre & Mazuy, 2005; Poulain et al., 1991), que les plus grands facteurs d'incohérence provenaient de l'adoption d'enfants ou de la co-résidence avec des enfants du partenaire (qui sont généralement enregistrés comme des naissances biologiques dans la base principale) et du décès d'enfants durant la première année de vie (enfants qui n'apparaissent pas systématiquement dans la base principale mais figurent dans les calendriers). Finalement, malgré la quantité importante d'informations (pas toujours pertinentes) rapportée par les répondants et les logiques parfois divergentes suivies par chacun pour s'approprier et remplir le calendrier de vie, ce dernier permet effectivement de retracer les trajectoires familiales de manière plus détaillée qu'avec un questionnaire conventionnel.

En revanche, l'appropriation différenciée de l'instrument par les répondants a posé plus de problèmes pour le codage des trajectoires d'activités. En effet, la majorité a indiqué le nom de leurs employeurs, sans préciser les fonctions qu'ils y avaient exercé, ou se sont contentés d'indiquer leur statut (par exemple « emploi », « arrêt », « études ») sans autre détail. En outre, seule une minorité a précisé le taux d'activité. Par ailleurs, dans cette trajectoire du calendrier, une multitude d'éléments ont été précisé par certains comme les voyages, les activités bénévoles ou encore l'investissement personnel dans des clubs sportifs, des activités politiques ou toute autre forme de loisirs. Ceci nous a conduit *in fine* à ne pouvoir effectuer une codification des trajectoires professionnelles allant au-delà de la distinction entre « activité » ou « inactivité ».

### 2.1.2.3 La représentativité des données de fécondité de l'enquête VLV

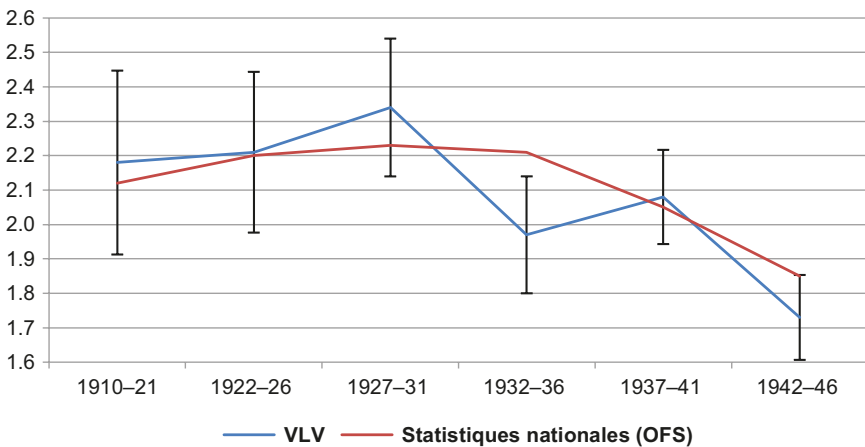
Outre les erreurs de mémoire et les biais potentiels inhérents à la passation d'un questionnaire, l'observation rétrospective n'assure pas toujours une parfaite représentativité des informations recueillies puisque cette méthode de récolte de données se concentre uniquement sur des « individus survivants » (Pressat, 1981, p. 7–12). Toutes les données biographiques rétrospectives, qu'elles fassent parties d'opérations de recensement (voir Breschi, Fornasin, & Manfredini, 2013; Van Bavel, 2014;

Costa, Eggerickx, & Sanderson, 2011) ou d'enquêtes spécifiques comme VLV (Dykstra & Hagestad, 2007), nous confrontent évidemment à cette source de biais potentiels et ce, d'autant plus lorsque le *design* de l'enquête a été pensé pour étudier le vieillissement et non l'histoire génésique.

Pour en prendre la mesure, nous avons repris les tables longitudinales de mortalité élaborées par Jacques Menthonnex (2009) pour la Suisse (tab. 2.1). Sans surprise, la proportion de survivantes et dès lors susceptibles de participer à l'enquête VLV est particulièrement réduite pour les générations les plus anciennes. Ce ne serait un biais réel que dans la mesure où ces femmes auraient eu des comportements féconds différents de celles décédées, mais ce risque est bien sûr d'autant plus élevé que les répondantes de VLV sont sélectionnées non seulement sur la survie mais aussi sur la santé cognitive, comme l'illustre le tab. 2.1.

Pour aller plus loin dans la mesure de ce risque, la fig. 2.2 compare les statistiques nationales agrégées sur la fécondité par génération à la descendance finale des 1485 répondantes à l'enquête VLV, ne souffrant pas de troubles cognitifs et dont nous avons reconstitué la vie féconde.

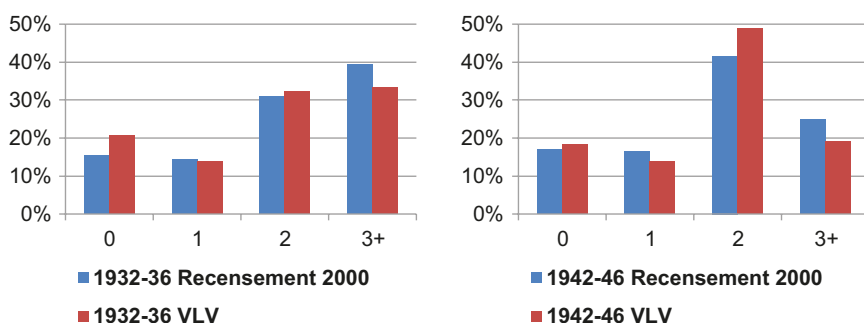
**Fig. 2.2:** Descendance finale des générations selon l'échantillon VLV et l'Office fédéral de la Statistique



De manière globale, de grandes similitudes existent entre les deux courbes. En effet, la descendance des plus anciennes générations de VLV, soit les plus sélectionnées, se distingue des valeurs nationales de façon négligeable (test

T non significatif) avec un écart ne dépassant pas 0.11 enfant par femme. En revanche, l'adéquation des données des générations plus jeunes (soit dès la cohorte de naissances 1932–36) est plus mitigée : la descendance des cohortes 1932–36 et 1942–46 de l'échantillon VLV est sous-estimée (test T significatif à respectivement  $p < 0.05$  et  $p < 0.1$ ). La comparaison de la distribution des femmes de l'enquête VLV et du recensement de l'année 2000 en fonction des rangs de naissance pour ces deux cohortes quinquennales (fig. 2.3) indique l'origine de cette dissimilarité.

**Fig. 2.3:** Descendance finale selon les parités de naissance en fonction de la cohorte de naissance (1932–36 et 1942–46), recensement 2000 et échantillon VLV



En ce qui concerne la cohorte 1932–36, trop de femmes infécondes ont été interrogées durant l'enquête VLV au détriment de celles qui ont eu des familles nombreuses, alors qu'au sein de la cohorte 1942–46, ce sont les mères de deux enfants qui ont été surreprésentées aux dépens des mères de descendance nombreuses.

Afin de tenir compte des déséquilibres inhérents à l'échantillonnage, nous avons élaboré un coefficient de pondération qui se base sur la proportion observée de femmes de chaque rang de naissance au sein des cohortes dans le recensement de 2000. Ce rééquilibrage a été effectué sur la totalité de l'échantillon VLV<sup>32</sup>.

32 Le recours à ce coefficient de pondération calculé par nos soins se substitue ainsi à celui d'ores et déjà présent dans la base de données VLV. L'échantillon des répondants à l'enquête VLV ayant été stratifié en fonction du sexe, du groupe d'âge et de la région, un coefficient de pondération visant à rétablir la représentativité de la population des personnes âgées de 65 ans et plus au sein de chacune des régions d'enquête est intégré dans la base de données. Son usage aurait été inadapté à l'étude de l'histoire féconde des enquêtées.

### 2.1.3 « Comprendre le baby-boom en Suisse : une enquête qualitative »

L'enquête « Comprendre le baby-boom en Suisse : une enquête qualitative » a été menée en 2014/15 par Sylvie Burgnard et financée par le Centre interfacultaire de gérontologie et d'études des vulnérabilités de l'Université de Genève. Il s'agit d'un prolongement qualitatif de l'enquête VLV qui réunit 46 entretiens réalisés auprès de personnes nées entre 1917 et 1944 qui avaient déjà été interrogées lors de l'étude quantitative de 2011/12. Toutefois, comme son nom l'indique, l'objectif de ce volet qualitatif complémentaire est directement lié à l'amélioration de la compréhension du baby-boom en Suisse. Le recours à des entretiens semi-directifs se propose ainsi d'approcher les comportements reproductifs de cette période au travers de la perception, des valeurs et des motivations individuelles, qui restent invisibles dans les approches quantitatives.

Dans le prolongement des enquêtes qualitatives menées sur le baby-boom (Bonvalet, 2015; Sánchez-Domínguez & Lundgren, 2015; Bonvalet et al., 2011), l'étude suisse interroge les comportements individuels (l'attitude et les opinions des répondants envers la conjugalité, la parentalité, le contrôle des naissances, etc.) mais aussi les facteurs externes qui ont pu influencer sur leurs choix et de fait, leurs trajectoires fécondes (normes et pressions sociales). La grille d'entretien (annexe 2) a ainsi été élaborée pour appréhender les déterminants de la fécondité de la manière la plus large possible et aborde une diversité de thématiques : l'enfance, la formation, l'emploi, le logement, le réseau familial et amical, la vie de couple, la sexualité, la contraception ou encore les opinions au sujet des autres générations ou d'autres personnes de la génération des répondants. Une grille d'entretien particulière a également été développée afin d'interroger de manière plus approfondie les personnes restées sans enfant qui constituent une sous-population atypique durant cette période de remontée importante de la fécondité.

Les entretiens ont pris la forme d'un récit de vie (dont la durée a varié entre une et deux heures) où les répondants étaient invités à raconter leur enfance, puis étaient libres d'aborder les aspects qu'ils désiraient. Des compléments et précisions étaient ensuite demandés par les enquêtrices pour orienter la narration. En outre, les calendriers de vie remplis lors de l'enquête VLV de 2011/12 ont servi d'aide-mémoire durant l'entretien et, dans une perspective de parcours de vie, les interrelations entre les différentes trajectoires ont pu être éclairées.

L'échantillon de ce volet qualitatif est constitué de huit répondants dans chacune des cinq régions couvertes par VLV, excepté Genève où 14 personnes ont été interrogées. Elles ont été sélectionnées en fonction de leur descendance, leur sexe, leur année de naissance et leur niveau d'instruction. Les entretiens ont été menés dans les trois langues nationales par des enquêtrices recrutées à cet effet, puis ont été retranscrits et traduits en français. Dans le cadre de la présente recherche, seuls les entretiens de 25 femmes<sup>33</sup> ont été analysés, ainsi que ceux de 6 hommes inféconds (tab. 2.2). Les témoignages de ces derniers seront inclus dans l'analyse du chapitre 7 portant sur l'infécondité afin d'approcher les normes genrées entourant l'absence de parentalité.

**Tab. 2.2:** Répondants au volet qualitatif inclus dans la présente recherche<sup>34</sup>

	Région d'entretien	Sexe	Année de naissance	Nombre d'enfants	Niveau de formation
Marie	Genève	F	1920	0	Apprentissage
Anna	Bâle	F	1920	4	Université
Maria	Tessin	F	1920	4	Obligatoire
Marguerite	Valais	F	1921	5	Secondaire sup.
Jeanne	Valais	F	1922	6	Université
Madeleine	Genève	F	1925	0	Obligatoire
Carla	Tessin	F	1925	5	Apprentissage
Gertrud	Bâle	F	1927	0	Ecole professionnelle sup.
Ruth	Berne	F	1928	5	Obligatoire
Jacqueline	Genève	F	1929	4	Secondaire sup.
Simone	Valais	F	1929	5	Obligatoire
Rosa	Berne	F	1929	2	Obligatoire
Elisabeth	Bâle	F	1930	2	Secondaire sup.
Hedwig	Bâle	F	1931	4	Obligatoire

33 La constitution de l'échantillon dans le Valais a été particulièrement difficile et l'enquêtrice a eu du mal à trouver des personnes prêtes à participer à l'entretien. C'est pourquoi deux femmes nées au-delà de 1941 ont été interrogées. Par souci d'exactitude leurs témoignages ne sont pas analysés dans le cadre de cet ouvrage, car comme nous le verrons dans le chapitre 3, ces femmes n'appartiennent pas *stricto sensu* aux cohortes de mères des baby-boomers.

34 Les prénoms fictifs ont été attribués en fonction des prénoms les plus fréquemment attribués dans les régions linguistiques d'entretien à l'année de naissance des répondants (Office fédéral de la statistique, 2015).

	Région d'entretien	Sexe	Année de naissance	Nombre d'enfants	Niveau de formation
Carmen	Tessin	F	1931	3	Apprentissage
Monique	Genève	F	1932	6	Secondaire sup.
Lucia	Tessin	F	1932	0	Obligatoire
Denise	Genève	F	1933	0	Université
Rosmarie	Berne	F	1934	2	Ecole professionnelle sup.
Janine	Genève	F	1935	2	Secondaire sup.
Hélène	Genève	F	1935	2	Obligatoire
Erika	Berne	F	1935	0	Université
Yvette	Valais	F	1936	2	Université
Ursula	Bâle	F	1936	3	Apprentissage
Françoise	Valais	F	1941	2	Apprentissage
Jean	Genève	H	1917	0	Université
Hans	Bâle	H	1925	0	Université
André	Genève	H	1926	0	Apprentissage
Walter	Berne	H	1931	0	Université
Giuseppe	Tessin	H	1931	0	Ecole professionnelle sup.
Pierre	Genève	H	1934	0	Université

## 2.2 Une approche méthodologique mixte

La combinaison de données quantitatives et qualitatives pour l'analyse d'un phénomène induit une approche mixte, qui a connu un développement fulgurant en science sociales depuis les années 1990 (Tashakkori & Teddlie, 2010). Pourtant, malgré ou à cause des nombreuses études adoptant cette perspective, une pléthore de définitions et de designs d'enquêtes qualifiés de « mixtes » se retrouvent dans la littérature (Tashakkori & Teddlie, 2010; Leech & Onwuegbuzie, 2009). Small (2011) identifie deux sources principales pouvant expliquer cette polysémie : la multiplicité de sens attribuée aux termes « quantitatifs » et « qualitatifs », ainsi que la variété d'éléments qui peuvent être « mixés » par les auteurs. Il note ainsi que l'opposition entre études quantitatives et qualitative se réfère à divers antagonismes, tels que grand versus petit échantillon, approche nomothétique versus idiographique, démarche causale versus interprétative, etc. Sa revue de la littérature des recherches adoptant une approche mixte relève



en outre le recours à diverses combinaisons qui peuvent allier trois types d'éléments : les données, les méthodes de récoltes et les analyses.

Dans la pluralité de ces perspectives, le présent ouvrage combine également une diversité d'éléments allant au-delà de la seule association de données quantitatives et qualitatives. Dans une perspective interdisciplinaire, il se situe à la jointure entre l'approche démographique et celle du parcours de vie et articule une pluralité de données (induisant divers types de récoltes) et de méthodes d'analyses.

### 2.2.1 Au croisement de la démographie et du parcours de vie : l'approche biographique

Au cours du 20<sup>e</sup> siècle, la démographie a connu plusieurs développements successifs, notamment en ce qui concerne ses postulats et ses outils analytiques. Si l'approche démographique classique est transversale, elle s'est enrichie après la Seconde Guerre mondiale de l'analyse longitudinale afin de pallier aux biais de mesures induits par les fluctuations conjoncturelles (Wunsch, 2001). Toutefois, l'approche longitudinale repose sur deux postulats qui imposent des limites contraignantes (Courgeau & Lelièvre, 1989). Premièrement, les phénomènes étudiés (fécondité, nuptialité, mortalité et migration) sont traités isolément les uns des autres, à « l'état pur » (Courgeau & Lelièvre, 1989, p. 2), sans considérer l'existence de potentielles interactions entre eux (postulat d'indépendance). Deuxièmement, les membres des cohortes observées sont supposés se comporter de façon identique et sans fluctuation temporelle vis-à-vis du phénomène étudié (postulat d'homogénéité). Les outils démographiques, qu'ils soient transversaux et s'appuient sur l'hypothèse d'une cohorte fictive ou longitudinaux et observent une génération réelle, ne tiennent donc pas compte de l'histoire des individus qui constituent ces cohortes. Les caractéristiques individuelles sont dès lors mesurées à un moment donné et servent à constituer des groupes figés (Samuel, 2008).

Avec le développement des récoltes de données rétrospectives et le perfectionnement des méthodes statistiques, ces limites ont pu être dépassées à partir des années 1980 (Samuel, 2008; Ritschard & Oris, 2005), sous l'impulsion d'un « changement de paradigme en démographie » (Courgeau & Lelièvre, 1996) en faveur de l'approche biographique :

« Le paradigme, dans ce cas, peut être approché par l'hypothèse suivante : un individu parcourt, tout au long de sa vie, une trajectoire complexe, qui dépend, à un instant donné, de sa trajectoire antérieure et des informations qu'il a pu acquérir dans son passé » (Courgeau & Lelièvre, 1996, p. 648).

L'unité de l'analyse démographique se déplace alors de l'événement vers la biographie des individus et le niveau de l'analyse du macro vers le micro (Samuel, 2008; Billari, 2006; Ritschard & Oris, 2005; Billari, 2003). Cette approche considère en outre l'individu dans une perspective dynamique et tient compte des possibles interactions entre différents événements dans une démarche probabiliste (Courgeau & Lelièvre, 2001, 1989). Par la suite, l'approche a été affinée afin de tenir compte non pas uniquement de caractéristiques individuelles et temporelles mais aussi de données contextuelles. Les années 1990 ont ainsi vu apparaître l'analyse biographique multi-niveaux (Samuel, 2008; Blossfeld & Rohwer, 2002).

Le développement depuis les années 1970 de l'approche du parcours de vie, en tant que cadre d'analyse interdisciplinaire, a contribué à cet essor de la micro-démographie (Dykstra & Van Wissen, 1999). Il existe d'ailleurs une sorte d'« attraction mutuelle » entre ces domaines, car non seulement les phénomènes démographiques infléchissent le cours de la vie mais aussi car leur compréhension implique de se pencher sur les transitions qu'ils induisent dans les trajectoires individuelles, ainsi que sur l'âge et le contexte social et historique dans lequel ils surviennent, soit les éléments au centre de la perspective du parcours de vie (Uhlenberg, 1996). Les quatre éléments fondamentaux qui influencent les biographies individuelles et constituent le cœur du paradigme du parcours de vie (Giele & Elder, 1998, voir encadré 2.1) peuvent en effet être directement reliés aux échelles servant à mesurer et définir l'occurrence d'un phénomène démographique, à savoir l'âge, la cohorte et la période (Billari, 2006, 2005; Giele & Elder, 1998) : Premièrement, la capacité d'agir ou l'intentionnalité (*human agency*) renvoie à la mesure de l'âge puisque les objectifs et les aspirations vont dépendre de la phase de vie dans laquelle se trouve l'individu. Deuxièmement, le concept des vies liées (*linked lives*) renvoie à l'expérience partagée ou non par un groupe de pairs et de fait, à l'unité d'analyse que constitue la cohorte en tant qu'entité porteuse du changement social (Ryder, 1965). Troisièmement, le contexte historique et culturel (*location in time and place*) met l'accent sur la période de survenue d'un événement. Et finalement, c'est bien l'intersection de ces

trois éléments qui définit la temporalité des événements vécus au sein de chaque trajectoire.

La prise en compte de ces différents éléments en constante interaction induite par le repositionnement épistémologique d'une partie de la démographie en faveur d'une perspective du parcours de vie a, de fait, impliqué une complexification dans la conceptualisation et l'analyse des phénomènes étudiés :

« The challenges for demography are to collect complete and accurate life histories, attend to agency and biography, and improve the measurement of social environments in which individual lives unfold » (Hogan & Goldscheider, 2003, p. 690).

Afin de gérer cette complexité croissante, certains auteurs ont plaidé pour le recours aux analyses qualitatives (Bozon, 2006; Heinz, 2003) alors que d'autres ont mis l'accent sur des méthodes quantitatives de plus en plus sophistiquées (Billari, 2005), comme l'analyse biographique (*event history analysis*), qui a rapidement établi une assise (Blossfeld & Rohwer, 2002; Mayer & Tuma, 1990; Courgeau & Lelièvre, 1989; Allison, 1984), et le développement de l'analyse de séquence (Blanchard, Bühlmann, & Gauthier, 2014; Gabadinho, Ritschard, Studer, & Müller, 2011; Robette, 2011; Ritschard, Gabadinho, Muller, & Studer, 2008; Ritschard & Oris, 2005; Abbott, 1995, 1983).

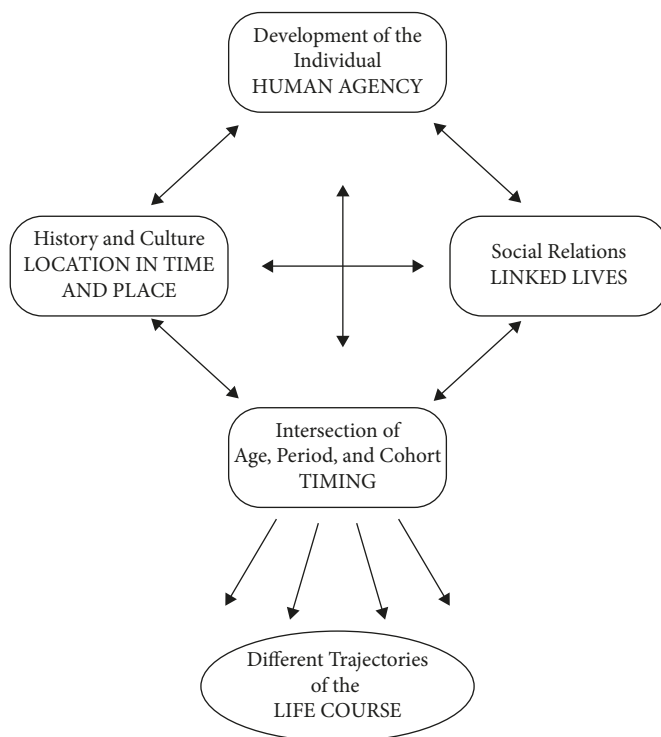
#### **Encadré 2.1 : Le paradigme du parcours de vie**

Le parcours de vie individuel fait référence à une séquence de statuts qui correspondent à un certain nombre de rôles sociaux endossés par un individu, des transitions marquant le passage d'une étape à l'autre. Il se compose de plusieurs trajectoires (cognitive, affective, familiale, professionnelle, résidentielle, etc.) et est infléchi par divers processus, tant personnels que collectifs (relations sociales, institutions) (Sapin, Spini et Widmer, 2014). Giele et Elder (1998, p.10–11) résument le caractère multidimensionnel du parcours de vie en quatre concepts fondateurs (fig. 2.4). Le développement individuel (*human agency*), tout d'abord, se réfère à la manière dont un individu conduit sa propre vie, ses objectifs. Ce premier aspect souligne qu'il n'est pas un être

passif mais qu'il agit en fonction de ses intentions et des alternatives qui se présentent à lui. A cette dimension individuelle, s'ajoute le contexte historique et culturel dans lequel s'inscrit le parcours de vie (*location in time and place*) ainsi que les interactions avec les personnes côtoyées (*linked lives*) qui infléchissent inévitablement les trajectoires. L'imbrication et les influences multiples existant entre ces trois éléments établissent alors le quatrième concept clé, à savoir la temporalité des événements vécus (*timing of lives*) qui constituent les différentes trajectoires d'un individu :

« Whatever a person's social location and cultural heritage, friendships and networks, or personal motivation, all come together and are experienced through the individual's adaptation to concrete situations and events » (Giele et Elder, p.10).

**Fig. 2.4:** Les quatre concepts clés du paradigme du parcours de vie et leur articulation (Giele et Elder, 1998, p. 11)



## 2.2.2 *Le recours à des données plurielles*

Les données mobilisées dans cet ouvrage sont multiples et participent d'une approche mixte articulant informations démographiques agrégées, trajectoires biographiques et récits de vie. Sans revenir en détail sur ces dernières (voir section 1 du présent chapitre), il importe de préciser en quoi le volet qualitatif qui a suivi l'enquête VLV a participé de la réalisation d'un projet mixte à part entière. En effet, selon Small (2011) la collecte de données mixtes répond à trois critères principaux : la motivation inhérente à la récolte de données successives, le degré d'enchaînement des enquêtes et enfin, le niveau d'imbrication de ces dernières. En fonction de la combinaison de ces trois critères, (Leech et Onwuegbuzie (2009)) ont ainsi construit une typologie en huit types de designs d'enquêtes mixtes.

Du point de vue motivationnel, le volet qualitatif a été envisagé comme un *complément*<sup>35</sup> à la récolte quantitative des trajectoires individuelles. Cette démarche s'appuie sur l'idée que chaque source de données approche le phénomène étudié dans une perspective différente (Small, 2011). Dans la lignée d'études conduites en démographie historique, la mise en œuvre de ce volet qualitatif complémentaire est donc partie du principe que le recours unique aux données quantitatives ne pouvaient suffire à saisir les causes et les conséquences des comportements observés : « How and why people acted as they did, how they came to change their behaviors on other aspects of their lives and on larger social institutions and social interactions – these can only be understood in terms of a complex web of relationships involving cultural norms, social structure, political power, and economic relations » (Kertzer, 1997, p. 839). Alors que les données quantitatives font ressortir les dynamiques d'une population et dégagent les régularités observées parmi la variété des parcours de vie, les entretiens qualitatifs aident à saisir les logiques associées aux transitions et événements rencontrés au fil des trajectoires individuelles (Heinz, 2003). Leur analyse est donc tout aussi importante que celle des données quantitatives et répond à une démarche d'interrogation systématique (et non illustrative), d'une interprétation approfondie des

---

35 Cette perspective s'oppose à une motivation confirmatoire, dont l'objectif est de vérifier si les conclusions tirées d'un jeu de données sont confirmées dans un autre (Small, 2011).

mécanismes de l'hétérogénéité présente durant le phénomène de masse qu'a été le baby-boom.

Le design de la collecte qualitative a en outre été *séquentiel* dans le sens où les enquêtes se sont déroulées successivement<sup>36</sup> et que les données récoltées lors de la première ont servi à définir les caractéristiques du sous-échantillon utilisé pour la seconde. Les deux enquêtes sont donc totalement *imbriquées*.

La collecte des données de ce volet qualitatif s'inscrit ainsi dans la typologie des designs d'enquêtes mixtes dressée par Leech et Onwuegbuzie (2009) comme ce qu'ils désignent par le terme « fully mixed sequential equal status design ».

### 2.2.3 Des méthodes statistiques complémentaires

Outre l'articulation des perspectives qualitative et quantitative, ce travail mobilise également diverses analyses inhérentes à l'approche quantitative. Comme nous l'avons évoqué précédemment, le renouvellement épistémologique mettant l'emphase sur les biographies individuelles a bénéficié de la progression des techniques d'analyses de données longitudinales individuelles. Parmi elles, les méthodes de l'analyse biographique (*event history analysis*) ont rapidement été adoptées en sciences sociales. Ce corpus de méthodes a été conçu pour décrire et expliquer l'occurrence d'un événement en fonction d'un ensemble de facteurs. Les termes analyse de survie, de fiabilité ou de durée sont souvent utilisés en dehors des sciences sociales car ces méthodes ont été initialement développées en biostatistique et en ingénierie pour mesurer respectivement la durée écoulée avant la mort d'un patient, par exemple, ou la panne d'une machine (Allison, 1984).

L'analyse biographique permet de pallier les deux principaux problèmes rencontrés par les analyses classiques de régressions lors de la modélisation de données longitudinales individuelles : les cas censurés et les facteurs variant au cours du temps. En effet, le recours à une régression logistique sur la survenue d'un événement au cours d'une période dans une population donnée ne tient pas compte du moment d'occurrence de ce dernier. Elle traite ainsi les individus qui ont connu cet événement de

---

36 Par opposition à un design de récolte « concurrent », lorsque les données sont recueillies conjointement.

manière identique (Allison, 2014, 1984). Or, dans l'analyse de la survenue d'une première naissance depuis le mariage, par exemple, nous pouvons supposer que les individus qui donnent naissance à un premier enfant rapidement avaient des propensions accrues à devenir parents. Une solution alternative serait alors d'appliquer un modèle de régression linéaire non pas sur l'occurrence de l'événement mais sur le temps écoulé avant qu'il ne se produise. Cependant, cette solution exclut de fait les individus qui n'ont pas connu l'événement étudié (cas censurés). En outre, les méthodes classiques de régressions ne peuvent tenir compte des informations pouvant varier au cours de la période d'observation, telles que le statut sur le marché de l'emploi, le lieu de résidence, etc.

La méthode d'estimation d'un modèle biographique la plus répandue est sans doute celle développée par Cox (1972), qui est une généralisation des principes de la table de mortalité. Toutefois, cette dernière repose notamment sur l'hypothèse que le temps est mesuré de façon continue, soit que l'occurrence des événements peut être ordonnancée. Autrement dit, les individus qui connaissent l'événement étudié ne le font pas en même temps (Le Goff & Forney, 2013). Selon Yamaguchi (1991), lorsque plus de 5% de l'échantillon expérimente l'événement à la même durée d'observation (*nœuds*), les estimations obtenues par un modèle de Cox sont fortement biaisées. Dans le cas de l'échantillon VLV, l'échelle temporelle utilisée dans les calendriers de vie est annuelle. Cette granularité étant assez large, et compte tenu de ce que fut démographiquement le baby-boom, la probabilité d'existence d'un grand nombre de nœuds est forte. C'est pourquoi nous avons recouru à des modèles dans lesquels le temps est considéré de manière discrète. Nous avons ainsi utilisé des modèles logistiques en temps discret qui reviennent « à estimer un modèle logistique de la probabilité de connaître l'événement sur un fichier de données dans lequel chaque individu est décomposé, et cela de manière indépendante, en autant d'intervalles de temps que cet individu est soumis au risque » (Le Goff & Forney, 2013, p. 10). L'application d'un modèle de régression logistique sur un fichier personne-période permet aisément de tenir compte des facteurs variant au cours du temps et des cas censurés (Allison, 2014).

Parallèlement, le développement de l'analyse de séquences (*sequence analysis*) est venu enrichir les méthodes d'analyses des trajectoires individuelles. Introduites à la fin des années 1980 par Andrew Abbott en sciences sociales (Abbott & Hrycak, 1990; Abbott & Forrest, 1986; Abbott, 1983),

ces analyses ne se sont popularisées que depuis une quinzaine d'années. Elles prennent pour unité une partie ou la totalité du parcours de vie. Contrairement aux analyses biographiques qui se concentrent sur l'occurrence (ou non) d'une transition particulière, elles se focalisent sur la trajectoire dans son ensemble et adoptent ainsi une perspective holiste (Blanchard et al., 2014; Macindoe & Abbott, 2014; Robette, 2011; Billari, 2005). Si l'analyse biographique est une approche à vocation explicative, fondée sur une démarche hypothético-déductive et visant à révéler certains comportements, l'analyse de séquence a avant tout une portée exploratoire, visant à identifier les différences et les régularités des parcours, à en dégager les structures d'ensemble (Robette, 2011).

De manière synthétique, l'analyse de séquence consiste à représenter chaque trajectoire en une succession d'états ou d'événements. L'éloignement entre chacune de ces séquences de vie est ensuite calculée à partir d'une mesure de dissimilarité (M. Studer & Ritschard, 2016, 2014). La matrice de distance qui en résulte peut alors servir à l'élaboration d'une typologie à l'aide d'un algorithme de classification et de partition (*clustering*) afin d'identifier des trajectoires-types présentes dans la population étudiée (Blanchard et al., 2014; Macindoe & Abbott, 2014; Robette, 2011; Billari, 2005). L'exploration des séquences peut également se faire sans construire de typologie mais en comparant les trajectoires des individus en fonction de différents facteurs. Plusieurs outils (dont les arbres de séquences, M. Studer, Ritschard, Gabadinho, & Müller, 2011, 2010, 2009; Ritschard et al., 2008) et indices (dont l'entropie (Billari, 2001b), la turbulence (Elzinga & Liefbroer, 2007), la complexité (Elzinga, 2010; Gabadinho, Ritschard, Studer, & Müller, 2010)) permettent ce travail descriptif (Robette, 2011).

Selon Billari (2005, 2001a), deux raisons principales rendent nécessaire le recours complémentaire aux approches explicatives et holistes pour l'analyse des parcours de vie. En premier lieu, les individus se représentent leur propre parcours en adoptant un regard holiste (ils se représentent mentalement l'ensemble de leur trajectoire) au moment de mettre en œuvre certains comportements ou de prendre des décisions qui auront ensuite une incidence sur la suite de leur trajectoire. En second lieu, en considérant la globalité de la biographie comme unité d'analyse, on considère qu'elle est le résultat d'événements successifs. Une telle approche doit alors permettre de décrire la temporalité, l'enchaînement et le nombre d'événements qui composent des transitions,



et sur cette base de mieux saisir des disparités et concordances existants entre des sous-groupes. D'autres auteurs ont adopté cette posture et montré que l'étude d'un phénomène donné pouvait être enrichie par le recours conjoint à ces deux types de méthodes (Eerola & Helske, 2016; Helske, Steele, Kokko, Räikkönen, & Eerola, 2015; Ritschard & Oris, 2005).

## 2.3 Opérationnalisation

Plus concrètement, les différents types de données et méthodes mobilisés dans cet ouvrage s'articulent de manière mixte tant dans la succession des chapitres qu'à l'intérieur de chacun d'eux. Les cinq prochains chapitres constituent ainsi un corps analytique mixte dont le but est de creuser les questionnements principaux de ce travail sous différents angles. Comme exposé dans l'introduction, la clé de lecture principale proposée par la littérature quantitative (Gauvreau & Laplante, 2016a; Requena & Salazar, 2014; Sandström, 2014; Van Bavel, 2014) pour déconstruire l'homogénéité des comportements reproductifs durant le baby-boom et en démontrer la diversité est incarnée par le niveau d'instruction féminin. Il est aussi crucial d'en considérer l'évolution au fil des cohortes de naissances car le positionnement de chaque individu dans les stratifications sociales est à la fois absolu (un diplôme donné a une valeur légale) et relatif (en fonction de la proportion de personnes titulaires de ce titre). Nous mobiliserons donc en premier lieu les données agrégées du recensement fédéral de la population de l'année 2000 afin de décrire d'une part, les spécificités de la fécondité durant le baby-boom en Suisse et, d'autre part, les inflexions fécondes insufflées par les évolutions du niveau de formation des femmes (chapitre 3). L'approfondissement des constats fondés sur cette approche *macro* appellera ensuite une reconstruction des trajectoires individuelles afin de questionner leurs interrelations situées dans les influences normatives du contexte suisse de l'époque. La seconde clé de lecture proposée par le renouvellement de la littérature sur le baby-boom s'est en effet portée sur une approche qualitative des normes sociales. Parmi ces études, l'influence du contexte de socialisation et des valeurs dominante à l'entrée dans l'âge adulte ont été particulièrement questionnées (Bonvalet, 2015; Sánchez-Domínguez

& Lundgren, 2015; Bonvalet et al., 2011). Le chapitre 4 s'attèlera donc à passer en revue les discours véhiculés par les différentes institutions suisses de l'entre-deux-guerres et à évaluer, grâce aux témoignages qualitatifs, dans quelle mesure les normes sociales ainsi transmises ont pu exercer une influence sur les trajectoires féminines.

Dans une perspective de parcours de vie, nous passerons ensuite de l'enfance et l'adolescence des cohortes de mères de baby-boomers à leur vie adulte (chapitre 5, 6 et 7). La prise en compte des normes sociales et la reconstruction des trajectoires familiales et professionnelles, à partir de l'échantillon VLV, nous permettra d'interroger l'hétérogénéité des parcours dans la conciliation entre ces deux sphères, *a priori* mutuellement exclusives. Ces chapitres allieront les approches quantitative et qualitative et s'inscriront, en outre, dans la perspective d'une complémentarité des méthodes statistiques d'analyse longitudinale de données individuelles que nous avons abordée dans la section précédente. De cette façon, le chapitre 5 dressera un panorama des trajectoires féminines dans une démarche holiste alors que les chapitres 6 et 7 testeront des relations explicatives en tentant de dégager les facteurs déterminants de la survenue ou de l'absence d'événements constitutifs de ces trajectoires. Plus précisément, le chapitre 6 se concentrera sur les différentiels de la fécondité maritale et le septième se focalisera sur l'absence de transition parentale dans le contexte du baby-boom suisse.

Dès lors, l'ensemble des analyses de ces trois chapitres intégrera le niveau d'éducation et la cohorte en tant que variables clés mises en évidence par les études quantitatives récentes du baby-boom, ainsi qu'une série de facteurs explicatifs ayant trait aux normes sociales et à la socialisation, rendues manifestes par les études qualitatives du phénomène. Les indicateurs utilisés pour approximer les normes et leur intégration par les individus au cours de leur développement personnel sont, comme il est usuel, issus d'un compromis entre leur disponibilité dans la base de données VLV et les hypothèses présentes dans la littérature sur la fécondité, qui en a exploré les déterminants dans de multiples contextes (Leridon, 2014; Balbo et al., 2013; Caselli, Vallin, & Wunsch, 2002). Ce sont ainsi trois variables (la taille de la fratrie, le lieu de résidence durant l'enfance et la confession religieuse) qui ont été retenues afin d'évaluer l'impact des « mécanismes par lesquels l'organisation sociale et culturelle commande

aux normes et valeurs qui influencent la décision d'avoir un enfant (et quand) » (Joshi & David, 2002, p. 341)<sup>37</sup>.

Un pan de recherche de la vaste littérature sur les déterminants de la fécondité a mis en évidence des mécanismes de transmission intergénérationnelle des comportements féconds (Bernardi, 2017; Balbo et al., 2013). Diverses études se concentrant sur la socialisation des individus affirment que les valeurs familiales, notamment le nombre d'enfants désirés, se construisent à la fin de l'enfance et subsistent à l'âge adulte (M. Murphy & Knudsen, 2002). Même si ce constat peut être nuancé<sup>38</sup>, de nombreux travaux ont mis en évidence l'existence d'une certaine hérédité socioculturelle des comportements reproductifs et ce lien s'avère stable au cours du temps (M. Murphy, 1999). Parmi eux, la majorité s'est concentrée sur l'existence d'une corrélation positive entre la taille de la fratrie et la descendance finale. En France par exemple, Jean-Claude Deville (1979), puis Guy Desplanques (1985) et Arnaud Régnier-Loilier (2012), ont démontré que les parents ayant grandi dans une large fratrie ont eu plus d'enfants que leurs contemporains qui ont eu moins de frères et sœurs. Le même constat a été posé dans différents contextes (e.g. Cools & Hart, 2017 en Norvège; Kolk, 2014 en Suède; Liefbroer & Elzinga, 2012 aux Etats-Unis; M. Murphy & Knudsen, 2002 au Danemark; Axinn, Clarkberg, & Thornton, 1994 à Détroit).

Cette influence intergénérationnelle pourrait trouver une source d'explication dans la forte homogamie caractérisant la société de l'époque (Kellerhals & Widmer, 2012). L'homogamie sociale et/ou géographique favoriserait ainsi une reproduction du milieu d'origine (Régnier-Loilier, 2006). C'est pourquoi nous mesurerons l'influence qu'a pu avoir la taille de la fratrie sur la fécondité des mères des baby-boomers, tout en

---

37 Nous noterons à ce propos que l'usage de la catégorie socioprofessionnelle du père aurait été un apport intéressant pour évaluer l'impact potentiel du milieu social d'origine sur la fécondité (Desplanques, 1985). De même, la catégorie socioprofessionnelle de l'époux aurait été un complément au niveau d'instruction des femmes pour une évaluation plus précise de la position sociale occupée par le ménage. Malheureusement, ces informations ne sont pas disponibles dans l'enquête VLIV.

38 Arnaud Régnier-Loilier (2006) démontre par exemple que le nombre d'enfants souhaités est voué à évoluer au cours de la vie. Divers éléments peuvent en effet modifier les aspirations fécondes (divorce, veuvage, stérilité, etc.) parmi lesquelles l'expérience de la parentalité et les chamboulements qui l'accompagnent sont susceptibles de faire revoir les souhaits individuels de fécondité à la baisse

contrôlant l'incidence du lieu de résidence durant l'enfance, puisque cette socialisation familiale s'est inscrite dans un contexte géographique local qui exprime un cadre social. L'opposition entre les régions rurales et urbaines est classique dans les recherches des différentiels de comportements démographiques. Par antagonisme au milieu urbain, le monde rural est majoritairement perçu comme immobile et conservateur (Eggerickx & Devos, 2014). Pour ce qui a trait aux comportements reproductifs, l'étude de la première transition a montré que la fécondité était plus élevée et a amorcé un déclin plus tardif dans les régions rurales (Eggerickx & Devos, 2014). En Suisse, ce processus de diffusion du contrôle de la fécondité des villes vers les campagnes a été confirmé (Schumacher, 2010). Evidemment, l'hétérogénéité du monde rural ne doit pas être omise (Eggerickx & Devos, 2014). Toutefois, si certaines régions plus rurales se trouvaient également parmi les pionnières de ce déclin fécond, elles présentaient une structure proto-industrielle alors que les plus retardées dans le processus possédaient toutes un caractère rural prononcé (Schumacher, 2010). Nous nous attendons ainsi à ce que les femmes qui ont grandi dans un contexte rural aient été socialisées à des valeurs et normes plus traditionnelles, plus résistantes aux changements (voir encadré 2.2 pour la construction de la variable).

Par ailleurs, les normes transmises par la communauté locale varient en fonction de ses institutions, notamment l'influence des confessions religieuses. Il est ainsi couramment consenti que la fécondité des catholiques soit plus élevée que celle des protestants (Rusterholz, 2017). Les raisons de cette disparité sont de deux ordres. En premier lieu, les doctrines religieuses sont des vecteurs de valeurs au sujet de la sexualité, du couple, de la fécondité et, plus généralement, de la famille (Derosas & Van Poppel, 2006). Or, les dogmes protestants et catholiques se distinguent sur ce point. Le catholicisme est à ce titre fermement opposé au contrôle des naissances<sup>39</sup> et considère que la sexualité doit répondre à un objectif de procréation (Sevegrand, 1992). Au contraire, le protestantisme est plus ouvert à l'existence de relations sexuelles dénuée d'intentions fécondes et plus tolérant envers la limitation de la taille de la famille. Cette différence proviendrait de l'ancrage profond d'une morale de responsabilité dans les préceptes protestants, qui donnerait ainsi une assise à l'existence de la

---

39 A partir des années 1930 toutefois la méthode Ogino-Knaus sera de plus en plus tolérée comme nous le verrons dans le chapitre 4.

famille réduite comme moyen de privilégier la qualité à la quantité d'enfants (Perrenoud, 1974).

L'observation régionale de l'évolution des régimes démographiques de la première à la seconde transition en Suisse a confirmé l'existence de ce clivage confessionnel (Lesthaeghe & Neels, 2002; Wanner, 2000) et l'impact de ce que Anne-Françoise Praz (2009, p. 104) a nommé la « doctrine catholique de la procréation ». Pour expliquer la différence du rythme du déclin durant la première transition de la fécondité, Lesthaeghe et Wilson (1982) arguent que les régions protestantes se sont mieux adaptées que les aires catholiques (ou mixtes) au processus de laïcisation entamé dans le courant du 18<sup>e</sup> siècle<sup>40</sup>. Les individus y étaient moins fortement contraints moralement et la diminution de la fécondité a pu y débiter plus tôt (Lesthaeghe & Wilson, 1982). Hormis le contenu des doctrines, ce sont donc aussi, selon eux, l'influence des églises dans la vie politique et sociale qui pèse, en second lieu, sur les comportements des couples. Un niveau élevé d'insertion dans l'organisation sociale et culturelle permettrait en effet aux autorités religieuses d'avoir un impact réel sur les comportements démographiques car elles peuvent développer plus d'incitatifs (et de sanctions) pour que les individus respectent leurs préceptes (McQuillan, 2004). En ce sens, l'influence de la religion sur les comportements reproductifs est « médiée » par l'incorporation et la diffusion de ses valeurs par les institutions politiques (Praz, 2006).

De ce fait, outre la confession, nous avons essayé d'évaluer à quel point le degré d'identification religieuse a pu avoir une influence sur la formation de la famille fondée par les cohortes de mères des baby-boomers de l'échantillon VLV. Nous avons donc intégré dans les analyses quantitatives une échelle sur laquelle les femmes ont évalué à quel point *elles essaient d'appliquer les principes de la religion à tous les aspects de leur vie*. Par ailleurs, afin de saisir l'impact des imprégnations socioculturelles sous un autre angle et obtenir un proxy d'une adhésion aux valeurs familiales traditionnelles, une question demandant aux répondantes de l'enquête VLV si elles pensaient *que la place de la femme est au foyer* a également été utilisée.

---

40 Les auteurs expliquent cette plus grande adaptation par la présence de l'individualisme (valeur fondamentale du processus de laïcisation) dans les idées de la Réforme et rejoignent ainsi Perrenoud (1974).

L'ensemble des analyses quantitatives intègrent ainsi deux variables d'opinion qui apprécient dans une certaine mesure la trace de valeurs traditionnelles acquises ou non au fil du parcours de vie et complètent ainsi les trois indicateurs de transmission normative au cours de la socialisation (pour un récapitulatif des variables utilisées dans les analyses, voir tab. 2.3). Toutefois, il faut garder à l'esprit que ces questions d'opinion ont été posées en 2011/12 et reflètent donc les valeurs des répondantes à 65 ans et plus. De même, les récits de vie collectés dans le volet qualitatif sont nécessairement des reconstructions rétrospectives. Les étapes de vie racontées et les opinions émises par les répondants sont ainsi narrées pour former un tout cohérent qui constitue leur identité narrative (F. Giraud, Saunier, & Raynaud, 2014). Nous pouvons ainsi considérer que « Narrative approaches to the life course see persons as storytellers, lives as stories told and, see the life course as a psychosocial construction reflecting both personal inclinations and the narrative conventions and traditions that prevail in a given society » (McAdams, 2005, p. 238). Les récits de vie suivent donc un processus de reconstruction qui les situent à la frontière entre la narration personnelle et les conventions sociales qui dictent, en quelque sorte, quelle histoire est digne d'être racontée lors d'un entretien (McAdams, 2005). C'est un phénomène à prendre en considération lors des analyses afin de ne pas accorder trop d'importance à des résultats isolés qui pourraient refléter une réévaluation personnelle à l'aune du présent et des valeurs contemporaines.

Dans le même ordre d'idée, il faut être conscient que certaines variables indépendantes intégrées dans les analyses quantitatives peuvent posséder un caractère « anticipateur » (Hoem & Kreyenfeld, 2006). Ce cas de figure se réfère à des analyses qui cherchent à modéliser certains comportements actuels par des variables ancrées dans le futur. A cet égard, l'apport du niveau de formation dans la modélisation de la fécondité participe de cette démarche anticipatrice, puisqu'il est voué à se modifier au cours du temps. De fait, le diplôme enregistré au moment de l'enquête ne correspond pas forcément à celui détenu par l'individu lors des différents événements familiaux analysés. Toutefois, dans la mesure où les cohortes que nous étudions ont été soumises à un système éducatif relativement rigide, la formation continue et les reprises de formation n'étant pas encore aussi développées que pour des générations plus récentes, ce problème d'anticipation semble minimisé. Néanmoins, afin de réduire au maximum ce biais potentiel, le plus haut niveau de formation rapporté par

les répondantes à l'enquête VLV, alors âgées de 65 ans et plus, a été croisé avec le calendrier de vie afin de repérer les éventuelles formations continues ayant pu se produire au cours de leur trajectoire. De cette façon, la variable utilisée dans les analyses de la présente recherche correspond au plus haut niveau de formation atteint au début de l'âge adulte<sup>41</sup>.

**Tab. 2.3:** Variables utilisées systématiquement dans les analyse et caractéristiques des femmes nées entre 1910 et 1941 présentes dans l'échantillon VLV (%)

<b>Cohorte de naissance</b>	
≤1921	13.2
1922–1926	18.0
1927–1931	20.3
1932–1936	24.0
1937–1941	24.5
<b>Niveau de formation</b>	
Obligatoire	28.8
Apprentissage	30.4
Secondaire sup.	20.7
Ecole professionnelle sup.	14.3
Université	5.8
<b>Confession religieuse</b>	
Protestante	38.2
Catholique	49.7
Autre	12.1
<b>Résidence durant l'enfance</b>	
Rural	52.3
(Sub)urbain	28.6
Etranger	19.0
<b>Nombre de frères et sœurs</b>	
0	10.4
1	25.0
2	19.1
3	15.5
4+	30.0

41 Le cas de figure idéal aurait été de créer une variable de formation qui évolue au cours du temps. Malheureusement, comme mentionné précédemment dans le présent chapitre, le codage de la trajectoire d'activité du calendrier de vie a posé problème à cause de l'appropriation différenciée de l'instrument par les répondants. Tous n'ont donc pas indiqué précisément l'ensemble de la trajectoire de formation suivie, se contentant d'indiquer l'obtention des derniers diplômes.

<b>Pense que la place de la femme est au foyer</b>	
Oui	23.6
Non	76.4
<b>Essaie d'appliquer les principes de la religion à tous les aspects de sa vie</b>	
Sans réponse	9.9
(Plutôt) non	24.6
(Plutôt) oui	32.5
Tout à fait	32.9

**Encadré 2.2 : Construction d'un indicateur résumant le lieu de résidence principal durant l'enfance**

Les analyses quantitatives mises en œuvre dans cet ouvrage intègrent ainsi le lieu principal de résidence des répondantes durant leur enfance, soit entre la naissance et 14 ans. Cette variable a été construite à l'aide d'une analyse en clusters (Studer, 2013) sur les trajectoires résidentielles des répondantes. Les communes référencées dans le calendrier de vie ont ainsi été codées par nos soins. Après avoir identifié les communes étrangères, les communes suisses ont été codées en fonction de leur degré d'urbanisation pour chaque année observée. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur l'évolution historique des agglomérations urbaines référencées dès le recensement de 1930 (Office fédéral de la statistique, 1969). Le codage répertorie ainsi les communes en fonction de quatre catégories (rurale, suburbaine, urbaine et étrangère) et suit le mouvement d'urbanisation de la Suisse puisqu'il tient compte des éventuels changements de statut d'une municipalité au cours du temps. Le principal intérêt à l'établissement de cet indicateur étant la durée passée dans un certain lieu de résidence, nous avons choisi la mesure basée sur la « longest common distance » (LCS) pour le calcul de la matrice de dissimilarité entre les séquences (Studer & Ritschard, 2016, 2014). Puis, après avoir testé différents algorithmes de partition (tab. 2.4), il s'est avéré que les procédures de regroupements hiérarchiques ward, complete et average ainsi que l'algorithme PAM (« partitioning around medoids ») donnaient des résultats très similaires tant en ce qui concerne le nombre de partitions que leur qualité évaluée selon les valeurs de la silhouette moyenne (ASW) (Kaufmann et Rousseeuw, 1990 cité par Studer, 2013).



**Tab. 2.4:** Partitions et évaluation de leur qualité selon la silhouette moyenne en fonction de différents algorithmes testés

Algorithmes de partition	Nombre de groupes	Silhouette moyenne (ASW)
Ward	4	0.899
Single	2	0.017
Complete	4	0.905
Average	10	0.897
PAM	4	0.901

Note : La qualité d'une partition donnée est d'autant plus élevée qu'ASW s'approche de 1.

Le nombre de déménagements étant restreints, nous avons donc retenu une partition en quatre groupes qui correspond aux quatre modalités de codage des trajectoires résidentielles : les femmes ayant passé la majorité de leur enfance dans des communes rurales, suburbaines, urbaines ou à l'étranger (fig. 2.5). Nous avons en outre recouru à l'algorithme présentant la meilleure qualité (complete).

**Fig. 2.5:** Groupes obtenus avec l'algorithme complete

